

Grands

OCTOBRE 2021

n° 93

MAGAZINE

www.grands-troupeaux-mag.fr

10 €

ISSN 2256-8107

TROUPEAUX 10 ans



LES ÉLEVEURS EN QUÊTE DE SOLUTIONS NATURELLES POUR SOIGNER LES VEAUX

ACTUALITÉ

SPACE :
UN RETOUR RÉUSSI

ALIMENTATION

LE GAEC LA
CORDERIE, PIONNIER
DE L'AURA

PREX DU LAIT

UNE HAUSSE QUI NE
COUVRE PAS CELLE
DES CHARGES



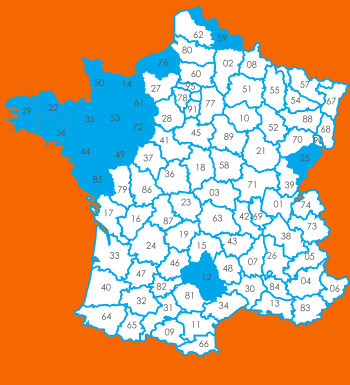
ÉLEVAGE DU VEAU

DES ÉLEVEURS EN QUÊTE
DE SOLUTIONS NATURELLES

Le dernier sondage Grands Troupeaux Magazine a permis de recueillir les attentes de la profession en matière d'élevage de veaux et de prévention. Il ressort que les éleveurs français sont majoritairement à la recherche d'alternatives aux antibiotiques. Ces derniers se disent conscients de l'intérêt d'une bonne santé intestinale pour leurs animaux sans totalement maîtriser ce qu'est le microbiote. Le constat est similaire pour les probiotiques et les prébiotiques : ils en ont déjà entendu parler, mais leurs connaissances sur le sujet restent vagues. Parallèlement, au vu des réponses recueillies, la gestion du colostrum apparaît perfectible. Côté prévention, l'intérêt de la préparation à la mise bas ressort comme étant globalement bien intégrée.



PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON



Cette synthèse a été établie à partir de 90 réponses recueillies de deux façons. Une soixantaine de réponses ont été obtenues en personne, sur notre stand, à l'occasion de la dernière édition du Space de Rennes. Le reste provient d'un sondage réalisé sur Internet. Les répondants viennent en majorité du Grand Ouest. La Bretagne, les Pays de la Loire et la Normandie sont de loin les régions les plus représentées. Plus de 95 % des réponses proviennent d'éleveurs laitiers. Les participants déclarent entre 40 et 250 vèlages annuels, avec une moyenne à 122 mises bas. Ce chiffre se situe bien au-dessus de la moyenne établie lors du dernier recensement agricole (66 vaches). Notre échantillon est constitué d'éleveurs bio et conventionnels, en systèmes herbagers ou intensifs.

LES ÉLEVEURS EN QUÊTE D'ALTERNATIVES AUX ANTIBIOTIQUES

Dans ce questionnaire, les éleveurs ont réaffirmé que la santé du veau reste à leurs yeux un thème capital. Ainsi, sans trop de surprise, 100 % des éleveurs sondés estiment que la santé des veaux est prioritaire. Cependant, tous ne connaissent pas le taux de mortalité néonatale. Selon eux, celui-ci fluctue entre 5 et 12 %. Dans les premiers jours de vie, la première cause de mortalité reportée reste les diarrhées et les problèmes digestifs (plus de 50 % des réponses). Les vêlages difficiles (20 % des réponses) constituent la deuxième cause de mortalité identifiée par les éleveurs interrogés.

Parallèlement, les professionnels de l'élevage se disent en quête de nouvelles solutions orientées prévention. 82 % des sondés sont à la recherche d'alternatives aux antibiotiques. Pour réussir cette transformation, ils font

majoritairement confiance à leur vétérinaire : 55,6 % des exploitants estiment qu'il s'agit du meilleur interlocuteur sur ce sujet. Le spécialiste de la santé devance le GDS et le naturopathe (21 % pour les deux), puis viennent le contrôle laitier et le fabricant d'aliments. Une minorité mise plutôt sur eux-mêmes ou sur leurs confrères. Pour réduire l'usage des antibiotiques, les éleveurs privilégient les médecines alternatives : 43 % des sondés déclarent miser sur cette approche pour limiter le recours aux antimicrobiens. Ils se tournent ensuite vers la vaccination (40 %), et sur la distribution d'additifs alimentaires ou de pré et probiotiques. Seuls 15 % des répondants déclarent avoir reçu la visite d'experts pour enrayer l'usage d'antibiotiques.

56 % de nos sondés estiment qu'ils ne reçoivent pas suffisamment d'informa-

tions sur cette thématique. De façon assez surprenante, ils sont également 62 % à ne pas vouloir en recevoir. Craignent-ils d'être submergés de sollicitations à caractère commercial ?

LA SANTÉ INTESTINALE CONNUE DES ÉLEVEURS

La santé intestinale des jeunes veaux constituant une excellente alternative à l'utilisation des antibiotiques (lire le témoignage du Cabinet vétérinaire du Creusot dans *Grands Troupeaux Magazine* numéro 75 d'octobre 2019), nous avons sondé les éleveurs sur cette thématique.

Il ressort que 87 % des éleveurs sondés ont entendu parler de l'importance de la santé intestinale du veau. Pour l'importance de la santé de la vache, les résultats sont quasi identiques avec 85 %. 97 % des éleveurs savent

LA RECHERCHE D'ALTERNATIVES AUX ANTIBIOTIQUES EST UNE PRIORITÉ CHEZ LES ÉLEVEURS INTERROGÉS.



Milk TAXI

L'alimentation des veaux mobile.

Apportez de la lumière dans l'obscurité : quelque-soit le moment de la journée, tout est parfaitement visible grâce au Spotlight. Vue panoramique à 360° même la nuit.



HOLM & LAUE passion for calves

Holm & Laue GmbH & Co. KG
+49 4331-201740 info@holm-laue.com



que la santé intestinale à des effets positifs sur la performance de leurs animaux. Toutefois, seuls 61 % savent exactement ce qu'est le microbiote. Dans les questionnaires proposés aux éleveurs au Space, nous avons constaté qu'en réalité, leurs connaissances du microbiote restent assez floues. 86 % estiment que le maintien d'un microbiote sain a des effets positifs sur leurs animaux. Ils sont même 97 % à affirmer que la mise en place d'un microbiote dans les premiers jours de vie conditionne la santé du bovin pour le restant de ses jours.

Pour 82 % des éleveurs, le microbiote se transfère via le lait de la mère, c'est pourtant le vagin maternel, la première source de transfert du microbiote. Seuls 5 % des éleveurs le citent alors que c'est par cette voie que le microbiote colonise le veau. Les éleveurs retiennent également l'environnement (32 %). Cette réponse partielle sur les voies de colonisation témoigne donc d'un certain manque de connais-

sances sur le microbiote. Les éleveurs connaissent son rôle essentiel sur la santé de leurs animaux mais ils ont besoin qu'on leur explique mieux ses effets et la façon dont il se développe. Là encore, les vétérinaires restent aux yeux des éleveurs les meilleurs experts en matière de santé intestinale (86 % les plébiscitent). Le GDS, deuxième au classement, est assez loin derrière.

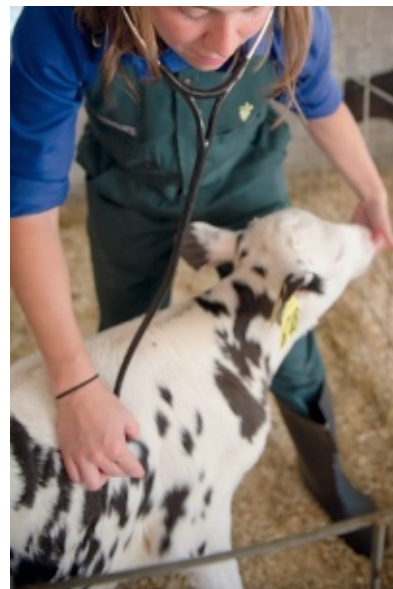
Pour stimuler la santé intestinale, les pré et probiotiques constituent le meilleur arsenal. Si le terme de probiotique est connu par 64 % des éleveurs, ce n'est pas le cas des prébiotiques. Seuls 40 % des éleveurs en ont déjà entendu parler. Au Space, nous avons pu constater que le rôle et le mode d'action de ces solutions étaient très majoritairement flous dans l'esprit des sondés. La filière a donc un devoir de pédagogie envers les éleveurs.

LE RÔLE DE LA PRÉPARATION AU VÊLAGE MAÎTRISÉE

Notre sondage a été également l'occasion de refaire le point sur les pratiques des éleveurs lors de la mise bas et lors de la préparation au vêlage.

15 % des sondés déclarent assister à tous les vêlages; la moitié déclarant se lever la nuit en cas de mise bas. Environ 20 % des répondants utilisent un outil de monitoring. Ils utilisent majoritairement l'outil SmartVel, puis vient le Vel'phone.

94 % des éleveurs déclarent veiller à une bonne distribution du colostrum. Le biberon est la voie la plus utilisée pour apporter ce précieux liquide au veau (38 %). Le tiers des sondés préfère laisser le veau sous la mère et le reste des éleveurs interrogés utilisent la sonde. Il faut noter que le quart de nos sondés déclarent apporter autre chose



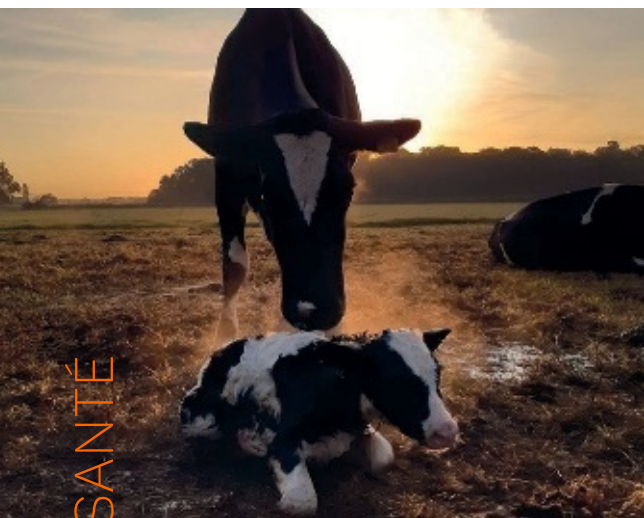
LE VÉTÉRINAIRE RESTE LE PRINCIPAL INTERLOCUTEUR DES ÉLEVEURS POUR ÉCHANGER SUR LA SANTÉ DU VEAU.

aux veaux après le colostrum, certains parlent de probiotiques, d'autres évoquent le charbon, les kéfirs, les levures, des minéraux, l'huile de foie de morue, des minéraux, le colostrum artificiel ou le vinaigre de cidre. Bref, autant de solutions proposées que d'éleveurs...

5 % déclarent ne pas connaître la quantité de colostrum qu'ils donnent à leurs veaux. Une majorité souligne qu'ils apportent environ 4 litres. Reste que dans les réponses, on peut lire ou entendre 3 litres... Plus de 50 % des éleveurs ne vérifient pas la qualité du colostrum. En cas de vérification, le réfractomètre reste l'outil le plus populaire. Sans surprise, 62 % des éleveurs sondés ne constituent pas de banque de colostrum, une réponse qui concorde parfaitement avec la précédente réponse.

LES ÉLEVEURS NE PÈSENT PAS LES GÉNISSES

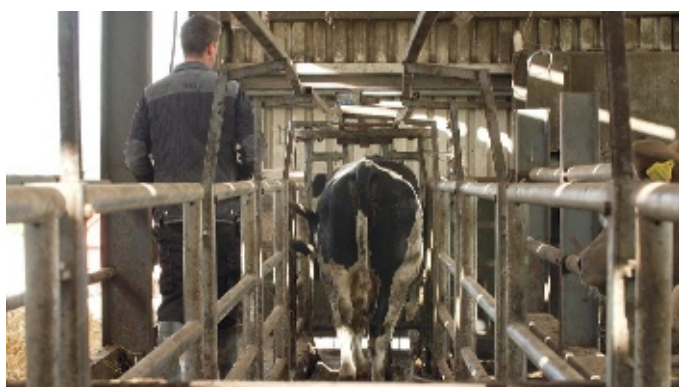
Les suites du sondage ont permis de faire le point sur l'élevage des génisses lors de la phase lactée. Les répondants utilisent majoritairement du lait entier, le lait yogourthisé reste marginal (6 %). L'aliment lacté du commerce est plébiscité par un peu moins d'un éleveur sur deux. Ceux qui l'utilisent, le choisissent pour ses performances techniques. Vient ensuite le prix. Les effets sur la santé sont également



POUR LES ÉLEVEURS, LE MICROBIOTE SE TRANSFÈRE DE LA MÈRE AU VEAU VIA LE LAIT, CE QUI N'EST PAS TOTALEMENT EXACT PUISQUE C'EST LE CONTACT AVEC LE VAGIN DE LA MÈRE QUI ASSURE CE TRANSFERT.

importants. Les éleveurs portent plus attention à la teneur en protéines totales qu'en protéines laitières. L'origine de la matière grasse (huile de palme ou non...) est secondaire aux yeux des personnes sondées.

Les seaux sont les outils les plus populaires pour la distribution du lait. Les taxis lait sont en deuxième position. Seuls 5 % des éleveurs utilisent un DAL. Notons également que 67 % des sondés déclarent vérifier la température de distribution du lait. 70 % des éleveurs utilisent des niches individuelles pour élever leurs veaux dans les premiers jours de vie. Enfin, sans surprise, 87 % des sondés ne pèsent pas les génisses pour mesurer les performances de croissance.



LES ÉLEVEURS NE PÈSENT PAS LEURS GÉNISSES.

Le vétérinaire et le nutritionniste sont les deux personnes-ressources vers lesquelles les éleveurs se tournent en cas de contre-performances zootechniques lors de la phase lactée. Le contrôleur laitier est cité par 20 % des exploitants. Pour améliorer les performances, les éleveurs misent avant tout sur la préparation à la mise bas, puis sur la nursery, vient ensuite la mise en place d'un programme de prévention et de suivi sanitaire. L'aliment lacté haut de gamme est cité par 14 % des répondants. Le DAL ne semble pas retenir l'attention des exploitants.

UNE PRÉPARATION À LA MISE BAS JUGÉE ESSENTIELLE

Près de 83 % des éleveurs ayant répondu à notre sondage réalisent une préparation à la mise bas. Ils la mettent en place principalement pour favoriser un bon démarrage en lait, puis pour favoriser la santé du veau et enfin pour faciliter la mise bas. Lors de cette phase, ils distribuent majoritairement un minéral spécial vache tarie. La vaccination et/ou la distribution d'additifs spécifiques restent plus marginales. 🐄

ELD



LA SANTÉ DU MICROBIOTE

Fortiflor®

PRENDRE SOIN DE SON MICROBIOTE
DÈS LA NAISSANCE, C'EST IMPACTER
SA SANTÉ TOUTE SA VIE

EN 2 JOURS à la naissance, Fortiflor® aide à
l'implantation d'un microbiote riche et diversifié ⁽¹⁾



1 seringue
à la naissance
après le colostrum
et 1 seringue,
24h après

Disponible
chez votre
vétérinaire



UTILISABLE
EN BIO



Contribue à

Utilisation
raisonnée des
antibiotiques

Bien-être
animal

**RENFORCER L'IMMUNITÉ
& RÉDUIRE LE RISQUE
DE DIARRHÉES NÉONATALES ⁽²⁾**

Efficacité scientifiquement prouvée

⁽¹⁾⁽²⁾ Faubladier & Guin - JNGTV 2017 - Bulletin des GTV n°88 - Décembre 2017

⁽¹⁾ Thèse vétérinaire VetAgro Sup - INRAE, Octobre 2021

ProbioactiFAP®, riche en molécules PRÉBIOTIQUES et POSTBIOTIQUES, bentonite et écorces d'agrumes. — Produits issus de la fermentation lactique de céréales à partir de souches sélectionnées. Technologie exclusive FAP® Original Process.



DES SOLUTIONS « MICROBIOTE » DU JEUNE À L'ADULTE

Original Process®

Naturellement Scientifique

03 20 21 88 90 - contact@original-process.com

www.original-process.com



DR BERNARD SCHMITT, CO-PRÉSIDENT DE BLEU-BLANC-CŒUR

« RÉDUIRE LES ANTIBIOTIQUES GRÂCE À UN MICROBIOTE SAIN »

Les résultats du sondage publiés en pages 28-31 montrent que les éleveurs sont sensibles à la santé intestinale de leurs vaches et veaux pour réduire l'usage des antibiotiques. Ils apparaissent également demandeurs d'informations pour mieux comprendre ces thématiques. Le Dr Bernard Schmitt, médecin et co-président de Bleu-Blanc-Cœur leur apporte quelques éclairages.

QUELS ENSEIGNEMENTS TIREZ-VOUS DE NOTRE SONDAGE ?

Les résultats de ce sondage soulignent que la majorité des éleveurs ont entendu parler du microbiote et de la santé intestinale de leurs animaux mais que leurs connaissances sont insuffisantes. Les éleveurs sont indéniablement en attente de contenu, d'explications sur ces thématiques. Il faut savoir que le microbiote intestinal, c'est l'ensemble des microorganismes qui colonisent l'intestin. Ces derniers assurent le lien entre le monde intérieur et le monde extérieur à l'organisme. Le microbiote est constitué de milliards de bactéries, de champignons et de virus... Chaque individu héberge ainsi une biodiversité qui lui est propre, constituée d'une grande variété d'espèces. C'est « l'organe » qui a la plus grande influence sur la modulation de l'immunité. Ce qui explique que son action est essentielle lorsque l'on veut se passer des antibiotiques. En stimulant le microbiote intestinal, nous allons agir sur le système immunitaire de l'animal.

Le microbiote participe également à la préservation de l'intégrité des parois intestinales. Il contribue à hydrolyser les aliments pour qu'ils soient assimilés par l'organisme et qu'ils passent dans le sang. Sans son action, des aliments non assimilables risquent de provoquer des allergies, des intolérances et des diarrhées...



BERNARD SCHMITT EST MÉDECIN ENDOCRINOLOGUE, CHERCHEUR ET SPÉCIALISTE DES MALADIES MÉTABOLIQUES ET NUTRITIONNELLES. IL EST ÉGALEMENT CO-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION BLEU-BLANC-CŒUR.

« Pour le veau, comme pour tous les mammifères, le schéma est identique : l'acquisition du microbiote intestinal est assurée en grande partie par contact avec le vagin de la mère. »

DÈS LORS, COMMENT PEUT-ON FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT ET LE BON FONCTIONNEMENT DU MICROBIOTE ?

Il existe deux voies principales pour favoriser le développement et le bon fonctionnement du microbiote. Il

faut à la fois maintenir la santé tout au long du tube digestif et agir sur le profil des microorganismes qui le constituent. Pour ce faire, l'éleveur peut utiliser les prébiotiques et les probiotiques. Les prébiotiques ont une action de fond sur le tube digestif. Ils créent les conditions favorables au développement des microorganismes. Les probiotiques ont des effets plus éphémères : leurs effets se dissipent rapidement si l'on arrête d'en prendre. Il faut noter que les ProbioactiFAP développés par la société française Original Process contiennent d'une part des prébiotiques et des postbiotiques. Les premiers renforcent l'équilibre du microbiote propre à chaque animal et évitent ainsi les déséquilibres (dysbiose NDLR). De leur côté, les postbiotiques issus du processus de fermentation agissent sur le renforcement de la paroi digestive et l'immunité. Leur mode d'action a fait l'objet de plusieurs publications scientifiques. La dernière en date est une thèse vétérinaire soutenue par Mélanie Save, le 1^{er} octobre dernier, sous l'égide de VetAgro Sup, l'Inrae et Original Process. Ce travail atteste de leur capacité à diversifier et enrichir le microbiote des veaux, dès la naissance, quel que soit le type de vêlage (voie naturelle ou césarienne). C'est essentiel pour améliorer leur santé intestinale et permettre par la suite un gain de poids.

EXPERT SCIENTIFIQUE, BERNARD SCHMITT PARTICIPE AU SUIVI D'ÉTUDES CLINIQUES SUR LE MICROBIOTE, TANT CHEZ L'HOMME QUE CHEZ L'ANIMAL.



COMMENT SE DÉVELOPPE LE MICROBIOTE DANS L'INTESTIN DU VEAU NOUVEAU-NÉ ?

Pour le veau, comme pour tous les mammifères, le schéma est identique : l'acquisition du microbiote intestinal est assurée en grande partie par contact avec le vagin de la mère. Le lait, le léchage du veau, l'environnement général vont ensuite contribuer à enrichir ce microbiote mais le vagin joue un rôle essentiel dans sa mise en place. Ce qui signifie que les veaux ou les bébés nés par césarienne ont un

microbiote plus fragile. Cette fragilité est plus nette chez le bébé que chez le veau car, chez ce dernier, il y a toujours un pré-contact vaginal. Soulignons également que lors de la gestation, il existe un passage bactérien entre le système digestif de la mère et le placenta. Celui-ci joue un rôle au niveau du transfert du microbiote lors de la naissance. Dès lors, on comprend mieux pourquoi il est primordial de se soucier de la santé intestinale de la mère et de la richesse de son microbiote. En stimulant le microbiote maternel lors de la préparation à la mise bas, nous

favorisons également le microbiote du nouveau-né. On a ainsi la possibilité d'agir positivement sur plusieurs générations.

Et, au final, en agissant sur la santé digestive des animaux de rente, nous contribuons à limiter l'utilisation des antibiotiques, pour les réserver aux cas extrêmes. 🐮

PROPOS RECUEILLIS PAR ERWAN LE DUC



ALIMENTATION LACTÉE DE VOS GENISSES = AGISSEZ AU CŒUR DU MICROBIOTE DIGESTIF

Filiale du groupe VAN DRIE, leader européen de la production d'aliments d'allaitements, Schils vous propose des produits d'allaitement adaptés à vos objectifs :

- Gamme enrichie en LactiProcess®, pour une action directe sur le microbiote digestif propre à chaque animal → **DEMARRAGE SECURISE.**
- Gamme HP, à haute teneur en protéines laitières → **PERFORMANCE DE CROISSANCE.**
- Programmes et conseils pratiques **ELEVEURS.**



Schils

Présent dans plus de 75 pays,
SCHILS BV accompagne les éleveurs laitiers en partenariat avec vos distributeurs locaux.



Contact : info@schils.com et www.schils.com
ou appelez le 0784142488 pour connaître votre distributeur.

Présents au :

SOMMET DE L'ÉLEVAGE
Hall 1 - Stand B22